



Hommage de la Ville de Trappes à Samuel PATY

Vendredi 16 octobre, Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie au collège du Bois d'Aulne à Conflans-Sainte-Honorine, a été sauvagement assassiné pour avoir simplement fait son métier, pour avoir enseigné la liberté d'expression, la liberté de la presse, la liberté de conscience.

Retrouvez le discours d'Ali Rabeh, Maire de Trappes en hommage à Samuel Paty



Retrouvez l'intégralité du discours d'Ali RABEH, Maire de Trappes :

Discours hommage à Samuel PATY

Mercredi 21 octobre 2020

Il y a 4 jours, notre pays a été une nouvelle fois frappé par la haine aveugle, par la sauvagerie terroriste.

Cette fois, c'est un héros de la liberté, un hussard noir de la République, qui a été la cible et la victime du fanatisme religieux.

Samuel Paty, père de famille de 47 ans, enseignait l'histoire, la géographie, l'enseignement moral et civique aux collégiens de Conflans-Sainte-Honorine.

Il apprenait à ses élèves la liberté de penser, la liberté d'expression, la liberté de conscience, comme le font chaque jours des milliers d'enseignants.

Honneur à ceux qui ont choisi ce beau métier, ce dur métier d'élever les consciences et de forger les futurs citoyens.

Permettez-moi, en votre nom à tous, de rendre hommage à la mémoire de Samuel Paty, et d'exprimer à tous les enseignants de notre pays - beaucoup sont présents ici - notre amour, notre reconnaissance, notre gratitude.

Nous sommes ici rassemblés devant la statue du grand Jean Jaurès.

Dans le journal La Dépêche, il écrivait il y a plus d'un siècle :

"Il faut montrer aux enfants la grandeur de la pensée ; il faut leur enseigner le respect et le culte de l'âme en éveillant en eux le sentiment de l'infini qui est notre joie, et aussi notre force, car c'est par lui que nous triompherons du mal, de l'obscurité et de la mort."

Voilà la mission de l'Ecole de la République, plus encore aujourd'hui qu'hier, alors que les discours de haine inondent l'espace public, saturent les réseaux sociaux et les plateaux des chaînes de télévision.

Rien n'excusera jamais le meurtre odieux, l'acte ignoble qui a frappé Samuel Paty et endeuillé sa famille et la nation toute entière.

Nous sommes tous frappés d'effroi, mais nous avons le devoir de nous interroger et d'essayer de comprendre.

Qu'est-ce qui peut conduire un adolescent à un tel acte de barbarie ?

Nous avons le devoir de comprendre, parce que nous avons le devoir de combattre de façon implacable.

Le philosophe Emmanuel Kant nous a appris que « La religion sans la conscience morale n'est qu'un culte superstitieux ».

Nul doute que personne n'a appris à l'assassin de Samuel Paty, islamiste fanatisé âgé d'à peine 18 ans, ce qu'est la conscience morale.

Ceux qui ont inspiré cet acte abject ont un projet politique : celui de montrer que l'on ne peut pas vivre ensemble en France.

Ils ont une stratégie et une méthode : enfermer les français dans des prisons identitaires, en fonction de leurs origines, de leurs religions, de leurs couleurs de peau.

Monter les français les uns contre les autres.



Discours en hommage à Samuel PATY

Encourager la confrontation d'un camp contre l'autre.
Susciter et organiser la guerre civile.

Ce projet prend forme et se déploie de façon inexorable depuis plusieurs décennies. A chaque attentat, à chaque mort, c'est le socle de notre République qui est ébranlé. C'est notre adhésion à l'Etat de droit, à la Justice, aux Droits de l'Homme qui est questionnée. C'est précisément là l'intention de nos ennemis : abattre nos principes, nous faire renoncer à l'essentiel, à ce que nous sommes : le pays des Lumières, celui qui a proclamé et qui affiche au fronton de ses édifices la Liberté, l'Egalité, La Fraternité. Le pays qui a inventé cette belle valeur, ce beau principe qu'il faut défendre aujourd'hui autant qu'hier : la laïcité.

La République a aujourd'hui d'innombrables ennemis.

Mais elle a davantage encore de partisans, qui ne renonceront jamais au combat pour la défendre.

Nous sommes ici rassemblés pour l'incarner.

Nous proclamons, comme l'a fait Jean Jaurès à Albi il y a un siècle, qu'en « République, les hommes ne chercheront jamais dans une dictature, même passagère, une trêve funeste et un lâche repos. »

Pour conclure cet hommage, je souhaite reprendre les mots si sincères, si touchants, si justes de Pape BYRAM, un élève du collège du Bois d'Aulne de Conflans-Saint-Honorine, qui nous montre la voie du haut de ses 12 ans :

"Il faut continuer à apprendre, sinon les terroristes vont gagner".

Merci

Ali Rabeh
Maire de Trappes



Au nom de l'ensemble du Conseil municipal, je tiens avant tout à exprimer notre soutien à sa famille et à ses proches, à ses élèves, à ses collègues et à tous les personnels de l'Éducation Nationale, meurtris par cette atrocité.

La Ville de Trappes a mis ses drapeaux en berne dès lundi matin et organisera un hommage à Samuel PATY **ce mercredi 21 octobre à 12h, sur le parvis de l'Hôtel-de-Ville**, avec une minute de silence et un dépôt de fleurs.

Je vous invite à venir vous joindre à ce temps de recueillement afin de rendre hommage à cet enseignant, et réaffirmer notre attachement aux valeurs de la République.

Bien cordialement,

Ali RABEH,

Maire de Trappes

Et y a 4 jours, notre pays a été une nouvelle fois frappé par la haine aveugle, par la sauvagerie terroriste.

Cette fois, c'est un héros de la liberté, un héros noir de la République, qui a été la cible et la victime de bastons religieux.

Samuel Paty, père de famille de 47 ans, stratège à Thiazac, le géographe, l'enseignant moral et civique aux collèges de Corfins-Saint-Horron.

Il appartenait à une élite de la liberté de penser, la liberté d'expression, la liberté de conscience, comme le font chaque jour des milliers d'enseignants.

Honneur à ceux qui ont choisi de leur rendre ce dar restait d'élever les consciences et de forger les futurs citoyens.

Permettez-moi, en votre nom à tous, de rendre hommage à la mémoire de Samuel Paty, et d'exprimer à tous les enseignants de notre pays - beaucoup sont présents ici - notre amour, notre reconnaissance, notre gratitude.

Nous sommes ici rassemblés devant le statut du grand Jean Jaurès.

Dans le journal La Dépêche, il écrit à y a plus d'un siècle :

"Il faut reconstruire aux enfants la grandeur de la parole, il faut leur enseigner le respect et le culte de l'aveu en éveillant en eux le sentiment de l'héroïsme qui est notre pain, et aussi notre force, car c'est par lui que nous triompherons du mal, de l'obscurité et de la mort."

Voilà la mission de l'École de la République, plus encore aujourd'hui qu'hier, alors que les discours de haine inondent l'espace public, assument les réseaux sociaux et les plateaux des chaînes de télévision.

Rien n'excusera jamais le meurtre odieux, l'acte ignoble qui a frappé Samuel Paty et ordonné sa famille et la nation toute entière.

Nous sommes tous frappés d'effroi, mais nous avons le devoir de nous interroger et d'essayer de comprendre.

Qu'est-ce qui peut conduire un adolescent à un tel acte de barbarie ?

Nous avons le devoir de comprendre, parce que nous avons le devoir de combattre de façon implacable.

Le philosophe Emmanuel Kant nous a appris que « La religion sera la conscience morale n'est qu'un culte superstitieux ».

Nul doute que personne n'a appris à l'assassin de Samuel Paty, infamiste fanatisé âgé d'à peine 18 ans, ce qu'est la conscience morale.

Ceux qui ont inspiré cet acte abject ont un projet politique : celui de montrer que l'on ne peut pas se résoudre à vivre dans un pays où la religion est imposée à tous, que la liberté de conscience est sacrée, que la justice, à la justice, aux Droits de l'Homme qui est quaternaire. C'est précisément la préservation de nos principes : libérer nos principes, nous faire respecter à l'essentiel, à ce que nous sommes : le pays des Lumières, celui qui a proclamé et qui affiche au fronton de ses édifices la Liberté, l'Égalité, La Fraternité. Le pays qui a inventé cette belle valeur, ce beau principe qu'il faut défendre aujourd'hui autant qu'hier : la laïcité.

La République a aujourd'hui d'immortels ennemis.

Mais elle a des alliés : ceux de la parole, qui ne renonceraient jamais au combat pour la défendre.

Nous sommes ici rassemblés pour l'incarner.

Nous proclamons, comme l'a fait Jean Jaurès à ABB il y a un siècle, qu'en « République les hommes ne cherchent jamais dans une doctrine, dans un passage, une autre fin que celle de la laïcité ».

Pour conclure cet hommage, je souhaite reprendre les mots si puissants, si soulennés, si justes de Pope STYAN, un élève du collège du Bois d'Aulne de Corfins-Saint-Horron, qui nous rendra le voix de tous de ses 12 ans :

"Il faut continuer à apprendre, sinon les terroristes vont gagner".

Merci

All Ruben
Mère de Treppen

Document(s)

[Discours hommage Samuel Paty](#)